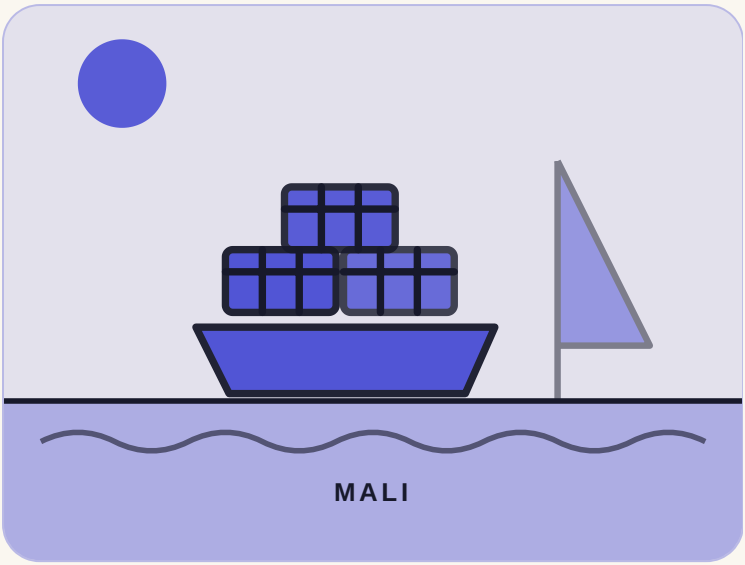

MALI

Les livres sauvés de Tombouctou

Quand des djihadistes ont pris Tombouctou, un bibliothécaire et ses aides ont mis à l'abri des centaines de milliers de manuscrits anciens.

OÙ	Tombouctou
QUI	Abdel Kader Haidara, bibliothécaire malien, son neveu Mohammed Touré et une équipe de bénévoles
QUAND	de 2012 à 2014

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

Tombouctou, au Mali, a longtemps été un célèbre centre du savoir. Pendant des siècles, les familles y ont conservé des livres écrits à la main sur l'astronomie, la poésie, le droit, l'histoire et la médecine. En 2012, ces livres étaient en danger.

Ce printemps-là, des rebelles liés à al-Qaïda ont pris le contrôle de la ville. Ils ont ensuite détruit les tombeaux de saints musulmans. Abdel Kader Haidara, un bibliothécaire, était sûr qu'ils s'en prendraient ensuite aux livres.

Haidara venait d'une famille de savants. À 17 ans, son père est mort, et il a repris son travail de collecte de manuscrits. Des années plus tard, une délégation envoyée par le dirigeant libyen a proposé d'acheter toute sa bibliothèque. Il a refusé. C'était le patrimoine du Mali, a-t-il dit.

> **Non, c'est ma bibliothèque.**
>
> MOHAMMED TOURÉ, NEVEU DE HAIDARA, À UN DJIHADISTE QUI DISAIT QU'IL VOLAIT DES LIVRES

Nuit après nuit

Alors Haidara et son neveu, Mohammed Touré, ont commencé à cacher les livres. Ils ont acheté des malles en métal sur les marchés jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus. Derrière des portes verrouillées, des volontaires ont

rangé les livres à la lampe de poche. En juillet 2012, les livres étaient dans des maisons sûres autour de Tombouctou.

Il fallait ensuite atteindre Bamako, la capitale, à plus de 400 miles. À partir de septembre, des convoyeurs ont conduit les malles vers le sud dans des 4x4 loués, en passant des barrages. Quand les routes ont été fermées, des bateaux ont emporté les livres sur le fleuve Niger.

350 000

manuscrits déplacés, selon un décompte

45

bibliothèques vidées

95 %

ou plus des manuscrits de Tombouctou sauvés, selon deux sources

C'était dangereux. Des djihadistes ont arrêté Touré une nuit et l'ont gardé 24 heures, jusqu'à ce que Haidara trouve des gens pour parler en sa faveur. Après un voyage ultérieur, il a aussi été jeté en prison à Bamako. Des donateurs ont donné environ 1 million de dollars pour le sauvetage.

Ce qui a été perdu, et ce qui attend

En janvier 2013, des militants ont fui la ville. En partant, ils ont brûlé environ 4 200 manuscrits à l'Institut Ahmed Baba, une bibliothèque d'État. En février, presque tous les livres des 45 bibliothèques privées étaient en sécurité.

En 2014, Haidara a dit qu'il ne pouvait pas encore ramener les livres chez eux, car le nord n'était pas sûr. Une page de l'Université de Hambourg, mise à jour en 2020, dit que les livres étaient toujours dans des malles autour de Bamako. Elle dit que le climat humide est un nouveau danger.

Le fil des événements

- **1981** Le père de Haidara meurt. À 17 ans, Abdel Kader reprend son travail.
- **2012** Des rebelles prennent Tombouctou en avril. L'équipe de Haidara commence à cacher les livres.
- **2013** En février, presque tous les livres ont quitté Tombouctou. Environ 4 200 brûlent à l'Institut Ahmed Baba.
- **2014** Haidara dit qu'il ne peut pas encore ramener les livres chez eux.
- **2020** Une page de l'Université de Hambourg dit que les livres sont toujours dans des malles près de Bamako.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Haidara n'était pas le propriétaire de tous ces livres. Des familles lui avaient fait confiance, et il a traité cette confiance comme un devoir.

Le sauvetage n'a pas été parfait. Des livres ont brûlé, et ceux qui ont été sauvés étaient encore loin de chez eux quand ces sources ont été écrites.

NOTRE POINT DE VUE

Un trésor est plus en sécurité quand beaucoup de gens ordinaires acceptent de le porter.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Savoir ce que l'on détient

Haidara comprenait que ces livres faisaient partie de l'histoire écrite de l'Afrique.

À essayer : Repérez ce qui compte le plus dans ce dont vous avez la charge, et protégez-le d'abord.

2 Agir avant le pire

L'équipe a acheté des malles et caché les livres alors que le danger principal n'était pas encore arrivé.

À essayer : Préparez-vous à un danger tant que vous avez du temps.

3 Partager le travail

Haidara, son neveu, des volontaires, des convoyeurs et des donateurs ont chacun fait leur part.

À essayer : Demandez de l'aide. Les grandes tâches demandent beaucoup de mains.

4 Garder un plan de rechange

Quand les routes ont été fermées, des bateaux ont emporté les livres sur le fleuve.

À essayer : Ayez une autre voie prête quand la première échoue.

UNE IDÉE À RETENIR

Une bibliothèque peut être sauvée par ceux qui y tiennent.

Sources (en anglais)

National Geographic
The Brave Sage of Timbuktu: Abdel Kader Haidara (Joshua Hammer, 2014)

Mail & Guardian
Scroll smugglers: How Timbuktu's secret treasures were saved (2014)

University of Hamburg
Timbuktu manuscripts (page last updated 22 June 2020)

Note de vérification : Les sources s'accordent sur l'essentiel et diffèrent sur les chiffres. Combien de manuscrits : National Geographic dit 350 000 venant de 45 bibliothèques ; le Mail & Guardian dit que les bibliothécaires lui ont parlé de près de 400 000 ; l'Université de Hambourg dit environ 2 400 malles (et un décompte d'environ 285 000 pièces individuelles à une étape du travail) et dit que les manuscrits étaient conservés dans plus de 35 bibliothèques privées ainsi qu'à l'Institut d'État Ahmed Baba ; l'histoire retient 350 000 et dit selon un décompte. Combien ont été sauvés : le Mail & Guardian dit plus de 95 pour cent et Hambourg dit au moins 95 pour cent ; l'histoire dit 95 pour cent ou plus. Combien ont brûlé : National Geographic dit que 4 200 ont été brûlés à l'Institut Ahmed Baba quelques minutes avant la fuite des militants ; une légende du Mail & Guardian dit environ 4 000

brûlés ; l'histoire retient les 4 200 de National Geographic et dit environ. Chronologie du sauvetage : National Geographic décrit neuf mois qui se terminent en février 2013 ; Hambourg dit huit mois, de juin 2012 à janvier 2013 ; l'histoire donne les dates qu'elle peut attribuer : les rebelles ont pris Tombouctou le 1 avril 2012 (Hambourg), les malles ont été achetées environ un mois après le début de l'occupation et tous les livres étaient dans des maisons sûres en juillet (National Geographic), le transport longue distance a commencé en septembre et des bateaux ont servi quand AQIM a fermé les routes (National Geographic). Distance : National Geographic dit plus de 400 miles jusqu'à Bamako ; Hambourg dit plus de 700 kilomètres. L'histoire de Haidara (la mort de son père en 1981 quand il avait 17 ans, l'offre libyenne de 1996 et son refus) vient de National Geographic. La citation et l'arrestation de nuit de Touré, les 24 heures de garde à vue, la prison à Bamako ensuite et le million de dollars (1 million) réuni par sa partenaire américaine Stephanie Diakité et par des donateurs d'Europe, des États-Unis et du Moyen-Orient viennent de National Geographic ; le Mail & Guardian confirme les malles, les 4x4, les barrages et la base de Bamako. Le fait que Haidara était sûr que les militants viseraient les livres vient de National Geographic ; Hambourg dit que la destruction des manuscrits est devenue une priorité des rebelles. Sa remarque de 2014 sur l'impossibilité de ramener les livres chez eux vient de National Geographic ; l'affirmation de 2020 sur les malles, le climat humide et le danger qu'il représente vient de Hambourg. Nous ne savons pas ce qui est arrivé aux livres depuis 2020. La page du Smithsonian n'a pas pu être ouverte (403) ; NPR et le Pulitzer Center n'ont pas été utilisés. Les trois sources racontent le sauvetage d'après les récits des bibliothécaires eux-mêmes. L'épingle montre Tombouctou. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.